



PATRIMOINE NATUREL : Plusieurs définitions du patrimoine naturel existent. Sur les deux définitions citées ci-dessous, nous retiendrons la seconde qui correspond mieux au contexte cévenol dans lequel, au cours des siècles, l'homme est continuellement intervenu pour adapter son cadre de vie.

1 - « Le patrimoine naturel est un ensemble de sites non modifiés par l'homme ».

2 - « Ensemble des biens dont l'existence et la production sont le résultat de l'activité de la nature, même si les objets qui le composent subissent des modifications du fait de l'Homme »

Cette définition nous a conduit à retenir dans le patrimoine naturel les paysages culturels ainsi que les voies de communication et les ouvrages qui les accompagnent.

Le patrimoine naturel de Bassurels est avant tout marquée par la diversité.

Les différents facteurs physiques, géologiques, climatiques et les activités humaines ont façonné de multiples paysages et des milieux naturels d'une grande richesse.

Ci-contre et dessous les trois grands ensembles naturels du territoire de Bassurels



Vue sur le haut de la Vallée Borgne – domaine des schistes



Vallée de Sext et le versant nord du massif granitique de l'Aigoual



La Can de l'Hospitalet - domaine du Calcaire

Les principaux éléments de ce patrimoine :

- Un vaste territoire (4634 ha) qui s'étend - à l'ouest de l'Aigoual et Cabrillac - à l'est le plateau de la Can de l'Hospitalet et la haute vallée Borgne - au Nord le Marquairés - au sud Aire de côte.
- Une position géographique qui fait bénéficier Bassurels d'un versant Atlantique avec en particulier, la vallée de Sext et les sources du Tarnon, ainsi que d'un versant méditerranéen où prend naissance le Gardon de St-Jean. Cette position permet ainsi à Bassurels de disposer d'influences climatiques contrastées (méditerranéenne, atlantique et continentale)
- Une géologie particulière où se rencontrent trois massifs différents : les schistes des vallées cévenoles, les granites de l'Aigoual et les calcaires des contreforts des Causses.
- Un réseau hydrographique très développé (le nom de vallée-borgne viendrait de val-bornis, vallée des sources en Occitan.)
- Des variations d'altitude importantes (525m au moulin de la Mélette, 1567m à l'Aigoual distants seulement de 7km)
- Ainsi que du rôle joué par l'homme au cours des siècles (agriculture, pastoralisme, gestion de la forêt) en façonnant une mosaïque contrastée de paysages et d'habitats naturels.

Ces différents éléments sont fondamentaux pour la commune de Bassurels qui dispose ainsi des atouts environnementaux suivants :

- ***Trois grands paysages*** : Le territoire de Bassurels, marqué par l'Histoire et la main de l'homme offre une mosaïque de paysages aux caractères particuliers.

La géologie, le relief et le climat ont conditionné les dynamiques naturelles et humaines sur chacun des trois ensembles du territoire :

- Paysage des serres et valats sur les vallées du Tarnon, du Gardon et du Rieuvert - Paysage de l'agro pastoralisme sur les contreforts des Causses avec la Can de l'Hospitalet, autour de la draille du col Salidès - Paysages forestiers sur le versant Nord-Est de l'Aigoual.

- ***Une grande variété de biotopes*** : (milieux forestiers, landes, steppes et pelouses, milieux secs ou humides) qui favorise aussi la présence d'une faune variée.

- ***Les forêts*** : L'exode rural, à partir de la première guerre mondiale amplifie l'abandon des grands espaces montagnards, ce qui engendre une progression naturelle de la couverture forestière. Les vergers de châtaigniers délaissés se sont eux progressivement refermés et ont été attaqués par l'encre et le chancre et maintenant le cynips.

Pour une grande part d'origine artificielle, ces forêts se complexifient de plus en plus et retrouvent progressivement un fonctionnement naturel, gage d'une biodiversité riche et diversifiée.

- ***Les forêts de moyenne montagne*** : sur les différentes vallées de la commune la forêt est essentiellement constituée de feuillus (60%), on y trouve le hêtre au-dessus de 700m, le chêne et le châtaignier de 500 à 800m. Ils côtoient des futaies résineuses issues des reboisements (pin laricio, pin noir d'Autriche, épicéa commun, sapin pectiné, pin à crochets, douglas...)

Les peuplements résineux sont principalement constitués de pin maritime introduit dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. Cette espèce colonise aujourd'hui de plus larges surfaces incendiées ou abandonnées, et notamment les peuplements dépérissants de châtaigniers. L'important réseau hydrographique permet également le développement de ripisylves composées le plus souvent d'aulne (le vergne), de frêne, et de peuplier.

- ***Forêt domaniale de l'Aigoual*** : Formé d'une masse granitique arrondie, le massif de l'Aigoual sur sa moitié Nord-est qui concerne Bassurels est couvert de forêts de hêtres, sapins, Épicéa.

Cette forêt est née à la fin du 19^{ème} siècle, quand un programme de reboisement a été mis en place pour lutter contre l'érosion. A la fin du 19^{ème}, il ne restait plus que 2.000 hectares de forêt sur le massif et les pluies cévenoles avaient des conséquences dramatiques pour la vallée.

Aujourd'hui, à perte de vue, la forêt dévale les pentes de l'Aigoual. Mais il y a à peine plus d'un siècle, la montagne était nue. Et la restauration des terrains était devenue vitale.

la forêt cévenole a reçu le label forêt d'exception - 2019. C'est sa gestion exemplaire pour faire cohabiter ses différentes fonctions et le tourisme dans les bois, avec des sentiers aménagés, qui lui vaut sa labellisation.

La préservation de vieilles forêts au sein desquelles les coupes ne sont plus effectuées et où les arbres meurent et se décomposent permet de rétablir une dynamique naturelle. Une politique ambitieuse, menée essentiellement avec l'ONF en forêt domaniale depuis de nombreuses années, permet de laisser volontairement des espaces forestiers en libre évolution, c'est-à-dire sans exploitation des bois, soit sous forme de réserve intégrale d'une centaine d'hectares, soit sous forme d'îlots de l'ordre de 1 à 7 ha répartis dans les peuplements. Par ailleurs, pour des raisons d'accessibilité ou de morcellement, de vastes surfaces ne font l'objet d'aucune exploitation forestière

- **De nombreuses espèces d'arbres et de plantes à fleurs** : Chacun des différents milieux abritant une flore caractéristique, parfois endémique et protégée. Arabette des Cévennes, Botryche à feuille de matricaire et Gagée jaune figurent parmi les nombreuses plantes patrimoniales qui peuplent ces massifs.



Arabette des Cévennes



Botryche à feuille de matricaire



Gagée jaune des Cévennes

- **Les variétés fruitières** : Le châtaignier est un arbre très important dans les Cévennes puisqu'il était considéré dans le temps comme un arbre à pain. La châtaigne remplaçait alors les céréales présentes sur les plaines et plateaux. Aujourd'hui la châtaigne a toujours sa place dans nos assiettes. Elle peut également être utilisée comme accompagnement, dans les soupes ou encore dans les desserts. Elle pouvait enfin servir de nourriture pour les animaux lorsque ces derniers pâturaient dans les châtaigneraies (pâturage, nourriture hivernale).

La Marron Dauphine et la Pellegrine sont surtout utilisées pour la confiture et les marrons frais.

- Les pommiers : plusieurs variétés de pommes sont originaires des différentes vallées des Cévennes. La Reinette du Vigan, originaire de la Vallée de l'Hérault, a été réintroduite dans les Cévennes au cours de ces 30 dernières années, elle est notamment utilisée pour les jus et se prête bien à la cuisson.

- Cerisiers, pruniers, poiriers, noyers, noisetiers sont aussi très présents sur les vergers de Bassurels.

- **Fruits sauvages** : les mûres des ronciers, myrtilles, framboises, fraises des bois, églantiers (Cynorrhodons), prunelles...etc.

- **Nombreuses variétés de champignons** : Cèpes, girolles, pieds de mouton, coulemelles, Morilles, Safranés et sanguins, trompettes de la mort, et même l'agnelet !

- **Les voies de communication** : - les drailles de transhumance (Draille de la Margeride, Collectrice de l'Ascllié, Collectrice de la Luzette, Corniche des Cévennes)

- Les chemins muletiers, ils ont constitué l'essentiel des itinéraires au sein des Cévennes jusqu'au XVIIIème siècle - Les voies charretières qui existent depuis l'âge du fer (800 ans av JC), à l'origine, souvent créées par les Romains qui ont intensivement exploité les différents minerais présents sur le pourtour du Massif-Central.

- **Les ouvrages qui les accompagnent en particulier les ponts.**

- **Les Grottes** : qui souvent présentent un intérêt archéologique car ayant servi d'abri aux temps anciens ou lors des périodes troubles (La grotte des Fées ou celle des Sorcières dont Marc Lemonnier est l'inventeur)

- **Sources et cours d'eau** : Tarnon, Gardon, Rieuvert, Cascades du tapoul...



Stalactites dans le grotte des fées

Pour la commune, son patrimoine naturel est un enjeu majeur pour le maintien et le développement d'activités agricoles et d'élevage, ainsi que le développement d'un tourisme respectueux de la nature.

De par la richesse de son réseau de voies de communication (anciennes drailles, GR, pistes forestières, sentiers balisés...), qui offrent de vastes visions panoramiques ou permettent de mieux appréhender le patrimoine, faire de la randonnée non motorisée le vecteur principal de la découverte du territoire et du développement touristique est un enjeu important pour Bassurels auquel l'association apportera son concours. En particulier par la recherche et ouvertures de voies anciennes, la mise en place d'une signalétique efficace, bien intégrée au paysage, et qui contribue pleinement à la promotion des activités locales, à l'amélioration de l'accueil et notamment de l'accessibilité aux sites et hébergements touristiques.